

Lieux(x) de valeur

Cités m'étaient contées...

Mai 2016

« Les paysages, qui sont des réalités vivantes en perpétuelle transformation, appartiennent à ceux qui les habitent, qui ne veulent pas subir ses transformations sans y participer », Massimo Venturi-Ferriolo, Etiche del paesaggio. Il progetto del mondo umano, Editori Riuniti, 2002.



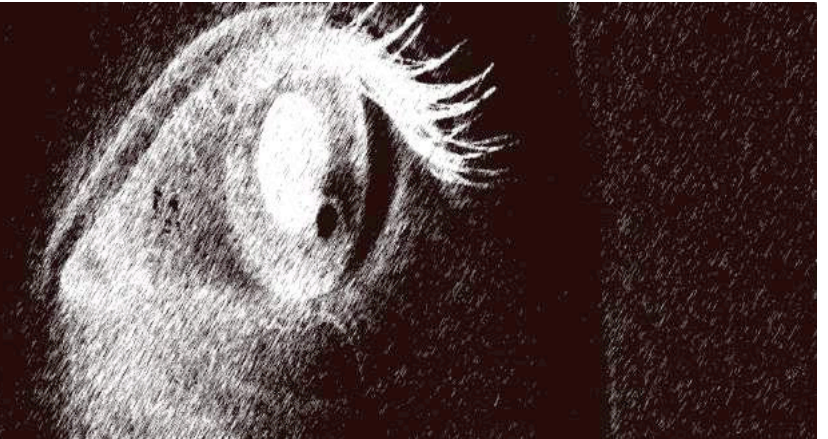
« Chercher à saisir l'identité d'une ville en se plaçant du point de vue de Sirius est voué à l'échec, parce qu'il escamote l'existence de ses résidents. En réalité, l'énigme de la ville provient surtout d'un malentendu : nous cherchons son identité là où elle n'est pas. La ville apparaît énigmatique à ceux qui la cherchent exclusivement dans son extension spatiale [...] ». Alain Cambier, Qu'est-ce qu'une ville ?, Vrin-Chemin philosophiques, 2005.



« Les images de l'art ne fournissent pas des armes pour les combats. Elles contribuent à dessiner des configurations nouvelles du visible, du dicible et du pensable, et, par là même, un paysage nouveau du possible. Mais elles le font à condition de ne pas anticiper leur sens ni leur effet. » Jacques Rancière, Le spectateur émancipé, La fabrique des éditions, 2008.

Le projet invite les populations d'un territoire à une expérience de reconnaissance et partage de leurs « lieux de valeur ».

S'inscrivant dans la continuité d'un travail de terrain, d'études et de recherches menées depuis de nombreuses années sur la question des territoires et de la grande Ville, ce projet propose une « rencontre active » entre des observations photographiques et concrètes des habitants, des interventions en création d'artistes sur le paysage, et de mises en commun de réflexions (recherche, travaux d'études et de conseil, actions d'animation) sur le territoire urbain et sur l'aménagement culturel du territoire.



Une œuvre-paysage collaborative concrétise l'appropriation et la valorisation des territoires métropolitains dans une lecture plurielle (de fait interculturelle) proposée par les habitants et mise en scène par un artiste.

Lieu(x) de valeur est une proposition d'action.

L'action est fondée sur la reconnaissance concrète, la valorisation partagée des lieux réels de vie (quels qu'ils soient). Elle est proposée à tous les habitants et usagers volontaires.

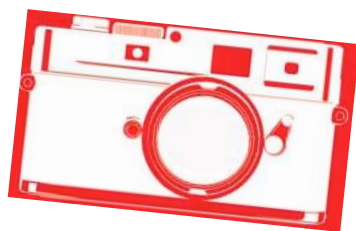
Elle s'appuie sur « le paysage », une notion implicite et compréhensible par tous, et se déroule selon **trois phases**.

① Collecter, ② Explorer, ③ Créer,
ainsi engager une citoyenneté active
des habitants et résidents d'un territoire

Les habitants de la Cité partagent, en voisins, le territoire sans pour autant avoir choisi préalablement de vivre ensemble. Le partage dynamique des territoires repose sur la connaissance, la représentation et la compréhension, des différences (humaines, sociales, culturelles, historiques...) sachant que chacun est confronté, dans la « grande ville », à des difficultés qui *a priori* isolent l'individu.

La conscience d'être partie prenante d'un territoire se constitue diversement selon les individus : mémoire, émotion, connaissance, usage..., chacun a une lecture sensible, filtrée et singulière, et une symbolique qui se rattache à celle-ci.

L'action propose de faire émerger, aux côtés des références patrimoniales reconnues et du travail des aménageurs, les représentations d'un territoire sensible ouvert à tous, dévoilant ses richesses infimes, ces grands ou petits « lieux » qui travaillent l'imaginaire collectif, et fondent sa possible cohésion.



① Collecter des photographies uniques de paysage

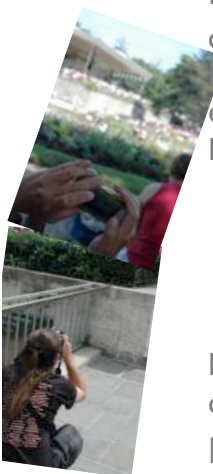
La **photographie** est aujourd'hui un média accessible à tous et transculturel.

La notion de **paysage** existe dans les différentes langues (même si son acception n'est pas identique pour tous).

⇒ Chaque habitant est invité à produire une image (une seule) de son « lieu de valeur » dans son territoire quotidien.

Le seul critère est la **valeur particulière** des lieux pour chacun : valeur personnelle, affective, tactile, esthétique, sentimentale, sensitive, émotionnelle, historique, mémorielle.

Rassemblées, les photographies (images, titres, textes, signatures) constituent **une collection**.



② Explorer pour s'émanciper

L'acte de transmission élargit la perception singulière, il ouvre le processus de constitution du savoir.

Les rencontres sont des opportunités d'échange entre les habitants, des professionnels porteurs d'une réflexion sur la Cité, et des acteurs locaux investis dans le territoire. Conçues sur l'idée d'un enseignement universel¹ partageable, gratuit et volontaire, elles sont organisées en relation avec les thématiques des ateliers et en fonction des spécificités du territoire local.



Les ateliers sont menés en collaboration avec les structures locales partenaires (culturels, sportifs, éducatifs, d'accompagnement, économique, social...). Les actions sont destinées à tous les résidents, de tous âges, de toutes conditions physique, culturelle, culturelle, sociale... Gratuits pour les habitants, ils fonctionnent tous sur l'engagement de participation à l'œuvre collective. Le « ticket d'entrée » est une photographie titrée, légendée et signée (sous forme immatérielle) du « lieu de valeur » de chacun.

¹ L'ignorance du maître, l'œuvre unique, l'égalité des intelligences cf. Joseph Jacotot (pédagogue français, 1770-1840)

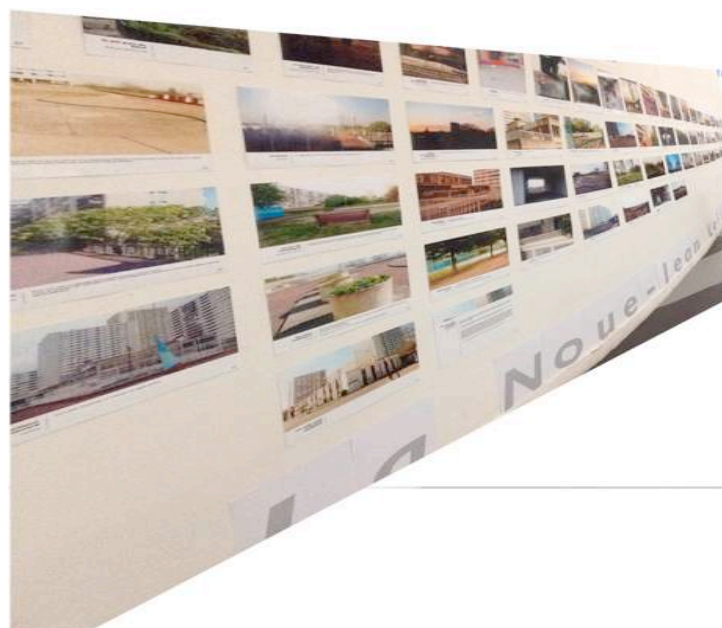
Les ateliers, proposés sur un mode ludique, se déclinent sur la base des **cinq sens**. Ils permettent de constituer un socle concret d'échanges, de perceptions et de savoirs sur les outils nécessaires pour appréhender le territoire et son évolution.

« **Herbier du béton et du bitume** » (odorat, environnement, le vivant), « **Conte-moi ton quartier** » (ouïe, les sens des mots, imagination), « **Traversées** » (toucher, mesure physique des choses, organisation de l'espace), « **Inscris ton quartier au patrimoine mondial** » (vue immatérielle, introspection d'un quartier, prospection, altérité territoriale), et « **Croque ton quartier** » (goût, construction, partage, philosophie), sont des propositions qui donnent toutes lieu à une réalisation concrète et communicable : un jardin imaginaire, un carnet de contes, un carnet de bord, un blog, une maquette comestible...



adapter la focale, arpenter, comprendre, compter, conserver, conter, croquer, écouter, enjamber, goûter, humer, imaginer, inventer, mémoriser, numériser, percevoir, ramasser, rassembler, sentir

③ Créer une œuvre-paysage



L'acte artistique transcende le propos. Par sa nature, il élève le regard singulier en lui offrant, dans une transposition de la réalité, une réflexion sur sa place dans le Territoire et dans l'Histoire.

La **collection** fruit d'un « travail » individuel et commun des habitants, est confiée à un artiste. Sans hiérarchie, sans valorisation singulière, mais par juxtaposition (cahier des charges précis) de la totalité des clichés légendés et datés, l'artiste installe et met en scène un **paysage**.

Produite par *Cités m'étaient contées...*, **l'œuvre-paysage²** propose une approche sensible d'un site partagé, composé de lieux de vie, parcours singuliers inscrits dans un territoire chargé de récits. Est ainsi constituée **une représentation des citadins de ce quartier-là**.

Représentation plurielle valorisée, le paysage s'offre comme **une parole hybride** (images et textes). Il peut alors être communiqué et confronté.

² Elle se constitue sur la base de principes élémentaires : simplicité, accessibilité, lisibilité.

Quatre produits

► Des petits films d'atelier

Les images (animées ou pas) faites par les participants au fur et à mesure de la conduite des ateliers seront, grâce à l'intervention d'un professionnel du montage, rassemblées pour constituer une vidéo retraçant le cheminement imaginaire et réel dans le territoire.



► Une exposition³



A partir de la reproduction sur papier photo de dimension égale ($\pm A4$) de chacun des clichés légendés, l'œuvre est constituée de façon systématique par l'accrochage du cliché avec sa légende.

Tous les clichés sont installés séparés d'une marge identique. L'accrochage des dialogues entre clichés et légendes est simple et sans cadre. Les vues sont positionnées à une distance du sol permettant l'accessibilité et la lisibilité de chacune. L'ensemble passe par une mise en espace variant fortement selon les caractéristiques des sites d'exposition.

³ Ou des expositions. Nous avons testé la réalisation de plusieurs expositions, dans des lieux différents, à partir de la même collection, et la constitution, ainsi de plusieurs interprétations du paysage.

► Un portfolio des rencontres du paysage et des habitants

« Le paysage est *notre*⁴ œuvre »... Conçues en fonction des particularités du « local », ces rencontres entre acteurs locaux, personnalités qualifiées et habitants seront publiées.

Cités m'étaient contées... a placé la valeur au centre du processus d'échange et de travail. L'association a donc choisi de devenir éditrice afin de pouvoir présenter ces œuvres hybrides conçues avec les habitants.



Portfolio de la collection La Noue-Jean Lolive Bagnolet 2015, 277 pages dont 215 de photos couleurs légendées et titrées, et cinq textes de référence pour l'action.

► Une banque d'images

Les clichés et leur légende sont réalisés à un temps T ; ils sont une certaine photographie paysagère de la ville, ou d'un quartier de la ville. Un mini-site stocke les lieux de valeur le temps de l'action. Constitué de tous les clichés réalisés par les habitants, c'est un inventaire des lieux de valeur signalés par la population et la proposition potentielle d'un « paysage de valeur » du territoire.



Elle peut être aussi une référence de travail dans les opérations d'aménagement urbain. Elle est trace de la qualité de vie et de l'engagement des citoyens pour leur environnement.

Texte saisi par un habitant Titre « La barrière »

Légende « C'est un lieu qui nous est cher, pour nous, les jeunes du quartier. Depuis notre enfance, c'est un lieu de rassemblement et de partage hiver comme été. On y voit tous les habitants du quartier passer, ça lui donne un côté chaleureux ». F. a.e. Lieu(x) de valeur La Noue-Jean Lolive 2015

Lieu(x) de valeur peut être un point d'ancrage et de paroles précédent des opérations de renouvellement urbain : un outil pour une population, dans un dialogue libre avec des aménageurs.

⁴ celui de la population locale

Quels sont les moyens nécessaires ?

► Ils sont d'abord humains

► La population d'un quartier⁵

Des habitants d'un quartier (membre de collectifs, d'associations, enfants scolarisés, personnes en structures de vie collective, etc.) sont invités à participer – sur la base du volontariat⁶. Ils réalisent une photographie⁷ d'un site, d'un fragment de lieu, d'un monument, d'un paysage du quartier revêtant une qualité primordiale à leurs yeux (à leur cœur). Il leur est demandé de dater et de légender cette photographie d'un mot, d'une phrase, d'un texte...

► Un groupe de partenaires associatifs et institutionnels du quartier

Dans le respect du cadre méthodologique élaboré et proposé par *Cités m'étaient contées...*, les différentes structures locales sont invitées, et incitées (et aidés⁸) à se saisir du projet dans le cadre de leur missions spécifiques.

► Un programme précis d'actions

Ouvert aux spécificités de chaque territoire, le programme d'actions propose des rencontres, des ateliers, une ou des

créations, des productions en résonnance avec les questionnements locaux.

► Une équipe professionnelle et engagée dont le mobile commun est la valorisation des territoires et des populations résidentes

Artiste paysagiste, sociologue, urbaniste, architecte, journaliste, concepteur multimédia, citoyen engagé, leur association, au sein de *Cités m'étaient contées...*, permet, par la mise en valeur de l'expression des habitants, de constituer une collection sensible mais raisonnée de ces paysages qu'on habite. Par la valorisation attentive de ces travaux, ils proposent les conditions d'une présentation publique pouvant engager échanges, débats et formations sur un habiter du territoire.

► Un comité de parrainage

Constitué de personnalités mobilisées par le territoire et l'histoire de la ville, il permettra d'installer l'espace d'échange et d'ouverture nécessaire à la reconnaissance des identités et cultures plurielles qui ne manqueront pas de s'exposer. Il aura pour tâche de fédérer et de permettre le dialogue, et de favoriser la diffusion (publication)⁹.

⁵ La sollicitation de la population d'un quartier est faite à partir des structures culturelles, sociales, socioculturelles, éducatives, socioéducatives, de santé, de solidarité, d'hébergement... avec lesquelles est établi un partenariat. Chaque structure devient ainsi adhérente du projet.

⁶ Nous proposons comme support du volontariat d'organiser des ateliers thématiques reprenant des activités de l'association pour l'intégrer à un travail sur le paysage

⁷ Aucune contrainte de format n'est imposée, ni de qualité, ni de couleur

⁸ la structure associée pourra bénéficier du concours et de l'expertise de *Cités m'étaient contées...* pour la mise en œuvre de son projet spécifique : ateliers guidés, aide à la réalisation ou impulsions des démarches individuelles, transmissions des informations, collecte intermédiaire des photographies et textes...

⁹ Cette collection des lieux porteurs de valeur pourra faire l'objet d'une publication dont les supports restent à définir : publication papier, portail informatique permettant la poursuite de ce travail avec d'autres groupes...

► Ils sont économiques, financiers et organisationnels

► Economie du projet

- Pour chaque territoire, le projet peut se dérouler sur **six mois** : de sa mise en place à la dernière communication à l'issue de l'événement final.
- Ce projet peut s'inscrire dans le calendrier événementiel d'une institution ou d'une collectivité locale, en s'adaptant à ses moments particuliers.
- « Lieu(x) de valeur » peut être **multi-sites**, et engager plusieurs associations et institutions locales responsables de la mobilisation des acteurs et du recueil des clichés, selon leurs propres protocoles de travail, pour leurs participants et usagers (associations, centres sociaux, établissements d'enseignements, structures d'animations, fédérations, etc.). Chaque projet de site constitue alors une opération autonome (telle que décrite précédemment dans ce cahier), avec ses temps privilégiés de mise en valeur et de rencontre pour « sa » population.

La rencontre et confrontation d'œuvres « paysages de valeur » éventuellement fortement contrastées (centre / périphéries, tissus denses / tissus diffus, etc.) proposera alors une étape supplémentaire d'altérité et un élargissement dynamique du regard sur les quartiers de la ville.

► Organisation et financement

- La menée d'un tel projet suppose un travail en réel partenariat avec les acteurs locaux accueillant du public.
- La réalisation de l'opération engage une véritable collaboration qui s'appuie sur les temps et les modes de travail de chacun des partenaires locaux. Chaque atelier doit pouvoir trouver sa place dans l'intérêt particulier

d'une structure. Il doit pouvoir être réalisé avec les moyens respectifs de chacune d'elles.

- *Cités m'étaient contées...* investira du temps dans cette action, d'une part sur la préparation et révision des outils de l'action, d'autre part sur l'interface réflexion / recherche.
- Un tel projet n'est pas directement opérationnel ; sa valeur sereine tient à sa sensation d'universalité (le paysage est l'œuvre des humains au fil des ans et des millénaires, et chacun est un de ceux-là). Pour autant, de même qu'un site « de valeur » peut aussi nécessiter des travaux, ce travail apparaît favorable à l'engagement des réflexions pré-opérationnelles des habitants et partenaires sur leur environnement. Il peut être mené en interface directe des concertations de la Politique de la Ville.

Les postes de l'action sont :

- Communication du projet aux structures locales et Communication à l'issue du projet
- Conception et réalisation du support multimédia et suivi de sa gestion
- Animation du réseau des structures locales
- Coordination de la collecte & Coordination avec l'équipe scientifique, et Constitution et coordination du comité de pilotage
- Traitement et analyse de la collecte photographique, et Traitement et analyse de la collecte textuelle
- Propositions artistiques d'exposition.

Foire aux questions

◇ Qu'est-ce qu'un « lieu de valeur » ?

Qu'il soit paysage naturel et/ou construit, le *lieu de valeur* est lié à notre environnement proche et à nos émotions. Il est choisi par chacun selon sa sensibilité. C'est le coin d'un balcon, un chemin quotidien, un détail d'un monument, un arbre de l'avenue, un abri de chantier, une façade du commerçant, la porte d'un lieu de culte, un porche... une aire de stationnement...

◇ Pourquoi le terme de valeur ?

La valeur emporte celle de qualité exceptionnelle. C'est une force. Qualifiant un objet, une sensation, elle est une « revendication positive » du lieu et de soi, essentielle dans la reconnaissance de chacun aux autres.

◇ Pourquoi s'appuyer sur l'expression locale individuelle pour cerner la qualité d'un territoire ?

La qualité d'un lieu tient à ses caractéristiques techniques et fonctionnels, aux usages qu'il permet mais peut-être surtout à l'émotion et au vécu de ceux qui l'habitent (le lieu ne peut être réduit à la seule évaluation d'experts).

Gérés par des institutions spécialisées porteuses d'un discours technique, "l'aménagement du territoire", le "développement durable", les aménagements et opérations de "rénovation", sont souvent traitées avec des notions abstraites, et conduisent à des projets qui échappent à la compréhension immédiate des habitants. Ils vont pourtant dessiner l'environnement de demain.

⇒ La Convention Européenne du Paysage créée en 2000 stipule que l'aménagement d'un coin de quartier, ou d'un bout de place mérite une attention particulière car il influe sur notre perception de l'environnement et donc sur notre qualité de vie.

◇ Pourquoi inviter à une saisie multiple et individuelle multiple d'un territoire ?

Faire émerger les *lieux singuliers de valeur*, c'est créer un espace d'échange et de compréhension de l'environnement de chacun et de tous. L'image individuellement choisie et légendée d'un *lieu de valeur* énonce ce qui le rend ainsi affectivement « appropriable », et propose alors d'approcher ce qui fonde l'espace collectif. L'expression individuelle est le préalable d'un partage réel, qui dans les situations actuelles, multiculturelles et changeantes, ne peut s'établir sur des visions générales, ou sur une définition préalable de la beauté (par exemple).

« La photographie, c'est d'abord un choc de perception entre celui qui montre et celui qui regarde¹⁰ ».

◇ Pourquoi légender l'image ainsi produite d'un « lieu de valeur » ?

Légender, c'est ouvrir l'histoire personnelle d'un lieu public (qui – de fait – appartient à tous). La légende compose un parcours pour l'image retenue et la rend unique. Le titre et le texte proposent un peu de l'interprétation de l'histoire du lieu à laquelle le cliché est attaché. Légender permet un lien direct à la multiplicité linguistique et culturelle contemporaine.

S'ajoute aussi la richesse du va-et-vient entre texte et image (pourra être inversée la célèbre maxime journaliste, qui ici deviendrait « le choc des mots et le poids des photos » !)

◇ Pourquoi proposer l'installation d'une exposition collective comme un acte artistique ?

L'art établit une relation entre l'œuvre, son créateur, et le récepteur : le spectateur. Il rend possible et facilite une pensée transversale consciente et inconsciente, individuelle et collective, une

¹⁰ Edouard Launet

communication immédiate avec le monde : les Autres. L'acte artistique transcende la réalité ; il est le prolongement de l'action et l'apprentissage d'une relation particulière dans le champ de l'expérience commune. Rassemblant les actes individuels, un artiste mettra en scène les photographies titrées, légendées et signées des *lieux de valeur*.

◇ Pourquoi proposer que débat s'en suive ?

La mise en scène collective des clichés individuels offre l'opportunité d'une action réflexive. Pour autant, ce travail collectif de mobilisation et concertation ne saurait se conclure par une expertise dogmatique, même brillante. Comprendre comment se compose le paysage, c'est proposer une réelle appropriation : l'expérimentation artistique s'articule avec l'expérimentation scientifique. La confrontation des multiples facettes du territoire révélées par le regard de la population participante offre une expérience et propose une approche hybride de la réalité augmentée, celle du « vivre-ensemble ». La multi-culturalité, la pluralité ou la trans-culturalité tient tout autant, ici, à l'origine ethnique, culturelle ou sociale qu'à la différence d'ancienneté sur un territoire, ou à l'âge. Rassemblant les paroles singulières exposées, il sera proposé de les confronter à un questionnaire simple, en organisant un débat avec une personnalité particulière sollicitée en fonction des interrogations soulevées par les clichés et les légendes¹¹.

◇ Quelle relation à la notion d'espace public ?

Le lieu de valeur est par hypothèse partageable. On ne saurait, en ce sens, accepter comme lieu de valeur, les photographies des intérieurs des logements.

Pour autant, l'urbanisme contemporain a engagé de multiples situations intermédiaires (comme celles des patrimoines des offices HLM où un espace « privé » est de fait aussi un espace partagé). L'ensemble des lieux de valeur décrit une forme large de l'espace public.

◇ Pourquoi demander que les photographies ne comprennent pas d'images humaines identifiables ?

En accolant à « lieu » le terme « de valeur », l'expression acquiert la force de patrimoine : c'est le patrimoine sensible, image intime de soi proposé comme élément d'échange immatériel : un « selfie de territoire » !

◇ Quelle relation à la recherche ?

- L'équipe de *Cités m'étaient contées...* comprend des enseignants, chercheurs et consultants dans le domaine des humanités et des sciences humaines.
- La codification précise du recueil des collections (identification des auteurs), la relation image/texte, la multiplicité et diversité des sites, la datation précise du recueil, etc., proposent les bases de travaux de réflexion.
- Les questions implicitement posées visent à permettre une nouvelle approche des territoires, avec une considération attentive au micro-local, où le rôle des habitants et usagers est reconnu avec la diversité des origines et parcours, et accepté comme prépondérant dans l'hypothèse d'un territoire où le proche jouxte le lointain, où l'infiniment petit est cet autre sans lequel l'infiniment grand ne serait pas.

¹¹ Ces deux dernières actions peuvent permettre d'élaborer des nouveaux outils de réflexion pour le territoire, ce à quoi pourrait s'attacher un recueil mené à cette phase par Anne Laffanour.

Les objectifs d'engagement et participation à une action « Lieu(x) de Valeur » ?

Objectif 1

Organiser et engager le dialogue entre une population et son territoire, avec les collectivités publiques et les différents opérateurs locaux (redonner du sens et de la valeur à l'appartenance à un territoire local)

Objectif 2

Constituer un espace de représentation collective partagée, avec une population, pour un même territoire, en s'appuyant sur sa propre production d'images et de textes (créer du lien social et humain au sein de la ville)

Objectif 3

A partir de la diversité des représentations, questionner et révéler les « qualités » d'un territoire (inviter à la préservation de l'espace public en identifiant et valorisant des lieux légitimés mais non institués)

Objectif 4

Redonner un sens commun et de la valeur, à l'appartenance à un territoire singulier (créer une collection inédite de lieux, sites, espaces, bâtiments, etc., transcendée par un geste artistique provoquant étonnements, échanges et partages)

Objectif 5

- Former une population au paysage, et à ses paysages, c'est lui redonner les éléments de la contemplation et du récit, (lui permettre ainsi d'y reconnaître les différentes questions dont il est porteur : patrimoniale, d'identité, de cadre de vie, de développement durable, etc.).
- Permettre à la population de communiquer aux autres sa spécificité et ses valeurs, facilitant ainsi d'entrer en concertation avec les opérateurs de la transformation des territoires. (C'est aussi, dans une démarche générale de réflexion, permettre de mesurer l'impact sociologique et citoyen de l'appropriation de l'espace public par une démarche mémorielle et affective).



Contact

33, rue de l'hermitage 75020 Paris France T +33 954 345 210, F +33 959 345 210

contact-cites@art-culture-territoire-ville.com

www.lieux-de-valeur.org